

Puyvalador Le maire démissionne

Julien Sabarthès a démissionné en fin de semaine dernière de son poste de maire de Puyvalador. Démission que le préfet des P.O. François Delage a accepté lundi. Une réunion du conseil municipal prévue dimanche après-midi devrait désigner le nouveau maire du village et ses deux adjoints. Julien Sabarthès avait indiqué sa volonté, il y a quelque mois, de transformer la Régie de la station en SPL, société publique locale, ce qui aurait pu permettre d'en assurer une gestion plus souple. Les comptes de la régie et ceux de la commune étaient alors, selon ses dires, votés à l'équilibre. Faute de joindre l'intéressé, nous n'avons pour l'instant aucune information concernant les motifs de sa décision. Sabarthès reste a priori conseiller municipal de la petite commune du Capcir.

Le Barcarès Alain Ferrand est soutenu par... Christian Bourquin

Pour un nouvel arrivant dans le département cela peut paraître curieux. Pas pour les habitués de la très curieuse politique locale. Ainsi a-t-on appris que Christian Bourquin, ancien socialiste, président de la Région et ex-président du Conseil général des P.O., soutient au Barcarès la candidature aux municipales du 28 août d'Alain Ferrand, ex-maire UMP de la commune, condamné à plus de huit reprises par la justice française, pour divers abus de biens sociaux, fraudes fiscales, etc... Ferrand a annoncé publiquement ce soutien la semaine dernière. Un soutien confirmé à des responsables du PS par des membres du cabinet de Bourquin à la Région. Un soutien nécessaire explique-t-on, un peu gêné, pour les sénatoriales à venir. Ah ! Si c'est pour être élu sénateur... du Capcir.

> Université de Perpignan Fondation prometteuse

Un an après sa création, la Fondation de l'université de Perpignan a déjà réussi à rassembler près d'un million d'euros. Jeudi dernier, les premiers bénéficiaires de ce soutien ont été présentés officiellement. Une première étape prometteuse pour la Fondation et l'université.

[A.G.]

« L'université va permettre de se développer économiquement », affirmait Raymond Fondeville, lors de la conférence de presse de présentation des premiers bénéficiaires de la Fondation de l'université. Un avis qui traduit les attentes du monde de l'entreprise vis-à-vis de l'université et qui explique, pour certains, leur engagement dans la Fondation. Créée il y a un an, le 10 juillet 2010, cette structure vise à financer des projets propres à l'université grâce à du mécénat public ou privé. Les collectivités locales et une vingtaine d'entreprises privées locales se sont engagées dans son financement. En moins d'un an, la Fondation que dirige désormais Brigitte Chemarin, sa cheville ouvrière depuis l'origine, a réussi à rassembler un million d'euros de dotation, qui vont ainsi renforcer les moyens de l'université de Perpignan. Dès la rentrée 2011, la Fondation va financer sept actions, sur une quinzaine proposée. Deux projets d'excellence tout d'abord : deux sportifs de haut-niveau, Tom

Ecochard, un espoir de l'Usap, et Ophélie Cyrielle-Estienne, une nageuse du pôle France vont bénéficier de deux bourses de 7 500 € pour du soutien individualisé. Ce qui leur permettra de poursuivre efficacement leur programme sportif. La Fondation va également appuyer Agathe Stenger pour un doctorat, portant sur les « performances économiques et managériales de l'entreprise touristique ». Un doctorat soutenu à hauteur de 90 000 euros sur trois ans. Le Conseil de gestion de la Fondation a ensuite décidé d'appuyer trois projets prioritaires, dont le soutien variera de 20 000 à 90 000 euros. Deux de ces projets concernent des thématiques propres au développement durable dont un prometteur « agriculture durable et biopesticide ». Le troisième portera sur l'insertion professionnelle des étudiants. Un autre projet de



La Fondation a retenu ses premiers projets. Un début qui s'annonce prometteur.

recherche sur les « usages et la qualité de l'eau sur le bassin de la Têt » a été retenu mais devra être révisé avant d'être co-financé par la Fondation. Celle-ci, à travers le soutien de ces recherches prouve son inté-

rêt. L'objectif désormais est de rassembler 3 millions d'euros sur 3 ans pour que ce levier de développement de l'université de Perpignan devienne encore plus efficace.

Capital Perpignan rejoint les projets d'I dex

« L'I dex de Montpellier a essuyé un premier échec cuisant. Depuis ils se sont réveillés. Une nouvelle dynamique s'est créée. L'université de Perpignan a été intégrée à ce nouveau projet », s'est réjoui Jean Benkheilil, le président de l'université de Perpignan, jeudi dernier. Une information capitale pour l'avenir de l'UPVD, exclue jusque-là des grands projets devant former les universités françaises du futur. Parmi ceux-ci, les I dex, « Initiatives d'excellence » qui visent à créer 5 à 10 campus en France capables de rivaliser avec les meilleures universités du monde. Une mise en place dotée de moyens considérables puisque l'ensemble sera doté d'un fonds de 7,7 milliards d'euros. « Le premier projet d'I dex envoyé par les Montpelliérains, précise Fabrice Lorente, vice-président de l'Université, s'est fait retoquer sèchement. Ce qui a été relevé, c'est le manque d'entente avec les autres universités dont Perpignan. Cela a changé complètement leur point de vue. Ils sont venus nous chercher pour que l'on fasse un projet I dex commun. On a été intégrés à toutes les

réunions. Le nom de l'I dex de Montpellier a changé pour I dex Languedoc-Roussillon-Sud-de-France. On est en plein travail. Il y a des réunions deux à trois fois par semaine, avec le préfet de Région, les cinq universités de la région, les organismes de recherche, la Région. On est en train de travailler sur le projet avec des axes de recherches et d'ouverture à l'international avec les universités catalanes. Le soutien escompté tourne autour de 800 M€ par l'Etat pour chaque I dex. C'est énorme. Le projet doit être déposé mi-septembre. Le choix sur les I dex débouché sur un projet de Pres, un pôle régional d'enseignement recherche, qui vise à mutualiser les pôles de formation et de recherche au sein de l'enseignement supérieur régional. Par ailleurs, nous finalisons un autre Pres avec l'université de Gérone. Il devrait aboutir d'ici 2012 ». C'est dire si les projets s'accélèrent à l'université.

Le lundi 25 juillet 2011 à 06h00 par A.D. Réagir
[Perpignan](#)

La Fondation révèle sa stratégie pour 2011-2012



La fondation aide à l'insertion professionnelle des étudiants

UNIVERSITE DE PERPIGNAN

Avec la nouvelle année universitaire qui se profile, les projets se mettent en place autour de la Fondation UPVD (Université Perpignan Via Domitia).

Lancée officiellement le 2 juillet 2010, elle réunit des partenaires institutionnels et plusieurs entreprises privées régionales, et est officiellement dirigée, depuis peu, par Brigitte Chemarin.

Les buts de cette institution sont, entre autres, de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et d'investir dans les domaines de la recherche et de la formation.

Des collaborations actives

Pour réaliser au mieux ces projets, Jean Benkhelil, président de l'UPVD, n'a pas hésité à rappeler la nécessité de faire rayonner l'établissement au-delà du département, et de collaborer

avec des universités catalanes et montpelliéraines, et plus généralement du bassin méditerranéen.

Au cours des prochains mois, la fondation devrait s'attacher à financer les études de plusieurs étudiants, qu'ils soient sportifs de haut niveau ou doctorant.

Dès le mois de juillet, une levée de fonds auprès de la communauté universitaire sera mise en place, suivie en septembre par un appel au grand public.

Raymond Fondeville, représentant de la société du même nom et vice-président de la fondation, s'est dit "fier d'accompagner l'université" dans sa démarche de professionnalisation des étudiants. Le dirigeant a souligné que le développement de l'UPVD aux côtés des futurs employeurs, pour lesquels elle forme ses étudiants, est plus que nécessaire.

Les dépêches quotidiennes

La fondation de l'Université de Perpignan dévoile les premiers projets

Pyrénées-Orientales - Institutions

Vendredi 22 juillet 2011



Un an après sa création, la fondation de l'Université initiée par Jean Benkhelil, président de l'UPVD, (dotée en capital de 1 M€) dévoile les actions qui seront financées sur la part consommable du capital (soit 47 000 € en 2011). Suite à l'appel à projet lancé en mars, 15 projets ont été soumis dont 13 jugés recevables. Le conseil de gestion de la Fondation qui s'est réuni le 7 juillet dernier et a décidé d'accompagner les projets d'excellence de deux sportifs de haut niveau pour 7 500 € (Tom Ecochard, du centre de formation de l'USAP et Ophélie-Cyrielle Etienne, pôle France natation) et une thèse de doctorat (90 000 € sur 3 ans) sur les axes tourisme et transfrontalier réalisée par Agathe Stenger. Le conseil de gestion a aussi retenu trois projets prioritaires pour la nouvelle campagne de levée de fonds spécifique qui démarre en septembre prochain. Ces projets (voir ci-dessous) concernent les thématiques développement durable et environnement, agriculture durable et biopesticides, insertion professionnelle. Ces projets font l'objet de co-financement. « *L'ambition de la Fondation est de financer des projets viables, réalistes et réalisables d'où l'intérêt d'y associer des co-financements qui ancreront davantage les projets dans le territoire* » précise Fabrice Lorente Vice-président du CEVU. Une approche que confirme Cédric Bertrand, l'un des porteurs de projet, « *abonder en fonds la fondation est intéressant pour des petites entreprises qui ne*

peuvent avoir de R&D mais qui sont soumises à l'impôt. Elles sont nombreuses sur le département. Pour les grands groupes leur intérêt est surtout de développer une image notamment sur les questions environnementales ». « Je suis fier d'accompagner l'Université dans cette culture liant la recherche et l'entreprise. C'est un changement important qui doit servir l'économie des P.-O.. L'UPVD doit se développer et exister aux côtés des entreprises locales pour qui elle forme les futurs cadres. Elle doit être soutenue par le monde politique départemental et régional » a déclaré Raymond Fondeville, Pdg du groupe éponyme et vice-président de la Fondation qui est conscient de l'enjeu financier que représente l'action de la Fondation. En conclusion, Jean Benkhelil, a rappelé que « les fonds apportés à la fondation donnent droit à une déduction fiscale sur l'ISF » et le vice-président du CEVU, Fabrice Lorente, ajouté « qu'avec cette 2^e levée de fonds, le travail de la Fondation va se concrétiser. »

Brigitte Chemarin, chargée de mission et cheville ouvrière de la Fondation est nommée directrice de la Fondation de l'Université.

Projet N°1 : Photocatalyse solaire pour le traitement en sortie de station d'épuration

Le projet STEP SOL est porté par Gaël Plantard, enseignant chercheur au laboratoire Promes (Perpignan) et chef de département IUT Génie Chimique Génie des procédés (Narbonne). « La fondation va nous aider à hauteur de 30 000 € pour financer un prototype visant à dépolluer l'eau en sortie de station d'épuration en s'appuyant sur l'énergie solaire » explique-t-il. Un procédé qui fait suite à un arrêté de 2010 autorisant la réutilisation de l'eau. « Nous bénéficions d'un co-financement de 200 000 € octroyé par le Grand Narbonne et l'Agence de l'eau » précise-t-il. Le projet testera le prototype sur la station d'épuration de Narbonne et bénéficie de l'appui de la fondation pour la mise à disposition d'hommes par Véolia et des laboratoires.

Projet N°2 : Agriculture durable et biopesticides : caractérisation de préparation phytopharmaceutiques d'origine naturelle et développement d'un outil de métabolomique pour l'évaluation d'activité de type SDN

Le projet est porté par Cédric Bertrand, maître de conférence en Chimie à l'UPVD. « Nous allons travailler en collaboration avec l'antenne montpelliéraine de l'institut technique de l'agriculture biologique. Notre travail va consister à étudier et caractériser les préparations d'origine naturelle qui stimulent les défenses des plantes mais aussi leur mode d'action » explique Cédric Bertrand. Le projet consiste aussi à développer les connaissances sur ce nouvel outil qu'est la métabolomique, l'équivalent de la génomique pour l'ADN. Ce projet représente un budget prévisionnel sur 3 ans de 180 000 € dont 90 000 € sollicités à la fondation.

Projet N°3 – Insertion Professionnelle : L'insertion professionnelle des étudiants de l'UPVD : actions et appel de fonds

« Ce projet consiste à traduire les formations de l'UPVD, 60 au total, en compétences et actions dans les entreprises. Il s'agit aussi de mettre en valeur le caractère professionnel qu'ont les formations universitaires » explique Laurent Botti, maître de conférence en gestion (Tourisme) à l'IAE de Perpignan et chargé de mission insertion professionnelle au Bureau d'aide à l'insertion professionnelle de l'UPVD. Ce projet qui va se traduire en un guide papier (sortie prévue pour le 1^{er} semestre 2012) et une plateforme internet en cours de développement. « Ce projet qui représente un budget prévisionnel de 142 500 € bénéficie du soutien de la fondation à hauteur 60 000 € sur 3 ans. Il mobilise 5 stagiaires à temps plein. » Selon Laurent Botti, ce projet vise deux cibles : les lycéens et les entreprises.

Véronique Coll

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Valérie Pécresse s'est rendue à l'université de Rennes I à l'occasion du 1er anniversaire de sa fondation. En 3 ans, 39 fondations ont vu le jour au sein des universités avec près de 200 projets d'actions au service des étudiants, des enseignants et des chercheurs. Ces fondations témoignent de la confiance retrouvée des entreprises envers l'université. Elle a également signé avec le Conseil régional de Bretagne la convention partenariale de site du campus numérique breton.

Actualité - Valérie Pécresse
13 avril 2011

Fondations : les 10 actions types mises en oeuvre

Bourses : garantir l'accessibilité à tous de l'enseignement supérieur :

- 12 bourses de 2000€(INSA de Toulouse)
- 7 bourses pour un montant total de 55000€(SupAgro)

Partenariats avec des lycées : promouvoir l'égalité des chances :

- partenariats avec 23 lycées de zones sensibles. Une vingtaine d'élèves dans chaque lycée bénéficie d'une bourse et de tutorat (Paris-Dauphine)
- attribution à 5 bacheliers, grâce à EDF, de bourses allant de 5000€à 7500€(Catalyses)

Handicap : garantir une accessibilité pour les étudiants en situation de handicap :

- achat de 5000€de matériels pour handicapés (INSA de Toulouse)
- projet autour de la formation des étudiants handicapés : parrainage, politique RH des entreprises (la Rochelle)

Entreprises : développer les liens entre universités et entreprises :

- par des échanges : « club de fondateurs » (la Rochelle)
- par l'entrepreneuriat : sensibilisation, formation et accompagnement (Paris-Dauphine)
- par les stages : opération « littéraires en entreprises » (Bordeaux)

Mobilité : favoriser la mobilité internationale :

- des doctorants et des enseignants-chercheurs (Pierre et Marie Curie)
- des doctorants en cotutelle internationale ou en mission à l'étranger (Poitiers)

Mérite : accentuer la reconnaissance par la distribution de prix :

- pour les majors de master (Université d'Auvergne)
- pour les thèses (Rennes 1)
- pour les publications (Université d'Auvergne)

Chaires : ouvrir l'université à de nouveaux enseignements et partenariats :

- création de 8 chaires thématiques (Aix Marseille 2)
- création de 4 chaires en partenariat avec des entreprises (Université de Bordeaux)

Recherche : valoriser la recherche française :

- projet de recherche sur la nouvelle gestion des relations humaines dans l'entreprise en coopération avec des entreprises (Rabelais)
- financement de projets de recherche (Strasbourg et Aix Marseille 2)

Campus : offrir un espace moderne et fonctionnel :

- construction, rénovation et aménagement des locaux, laboratoires et équipements (Pierre et Marie Curie)
- projet « Open Source » : plateforme d'administration permettant la gestion de contenus multimédias ainsi que leur géolocalisation (DreamIT, Nice)

Sport et culture : faciliter aux étudiants un accès au sport et à la culture :

- aides aux déplacements des équipes sportives de l'université (Catalyses)
- partenariat avec la réunion des musées nationaux et Beaubourg pour des tarifs privilégiés pour tous les étudiants (Paris-Dauphine)

Documents :

Discours :

[Lire le discours de Valérie Pécresse prononcé à l'occasion du 1er anniversaire de la Fondation Rennes 1](#)

Dossier de presse :

[Fondations universitaires et partenariales : bilan](#)

Thématiques des 39 fondations universitaires et partenariales créées ou en cours de publication :

[Fondations universitaires](#)

[Fondations partenariales](#)

[Les 10 actions types mises en oeuvre](#)

[Fondation de l'INSA de Toulouse](#)

[Fondation Université de la Rochelle](#)

[Fondation Dauphine](#) (université Paris-Dauphine)

[Fondation Rennes 1 "progresser, innover, entreprendre"](#)

[Fondation Catalyses](#) (université Toulouse III)

[Santé, sport et développement durable](#) (université Aix-Marseille II)

[SupAgro Fondation](#) (université Montpellier SupAgro)

[Fondation Rabelais](#) (université de Tours)

[Fondation universitaire Auvergne université](#) (université d'Auvergne-Clermont-Ferrand I)

[Mov'eoTec](#) (université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines)

[Fondation U.P.M.C. \(université Paris VI Pierre et Marie Curie\)](#)

[Fondation DreamIT](#) (université Nice-Sophia Antipolis)

[Fondation universitaire Paul Cézanne "Savoirs, Métiers et Territoires"](#) (université Aix-Marseille III)

[Fondation universitaire Bordeaux Université](#) (les 4 universités de Bordeaux + les écoles d'ingénieurs IPB + ENITAB + Sciences Po Bordeaux)

[Fondation de Projets de l'université de Nantes](#)

[Fondation Poitiers Université](#)

[Fondation université de Perpignan Via Domitia](#)

[Fondation universitaire](#) (université Avignon)

[Fondatera \(Fondation européenne pour des territoires durables\)](#) (université de Saint-Quentin en Yvelines)

[Fondation universitaire de Bretagne-sud](#)

[Fondation Paris Descartes](#) (université Paris V)

[Fondation de l'université de Strasbourg](#)

[Télécharger le document complet](#)



Fundacions i universitat a Catalunya Nord el 2011 (Oliver Saquer)

L'Oliver, el nostre cronista d'avui, proposa eixos de reflexions a partir dels fets polítics, econòmics i mediàtics a Catalunya Nord.

Destaca, avui, novetats relatives a un fenomen econòmic bastant nou a Catalunya Nord: la fundació de la universitat de Perpinyà...>>

Des de la meva primera crònica (vegeu <http://www.vilaweb.cat/noticia/2967628/noticia.html>) l'estiu 2008 s'ha afegit molts membres a la fundació de la universitat de Perpinyà. A l'última crònica (<http://www.vilaweb.cat/noticia/3753215/20100710/fundacions-universitat-catalunya-nord-2010-2.html>) es va destacar l'ingrés del constructor Fondeville. Ara la fundació consta de 20 membres.

La clau (30.3.2011) precisa que “La Fundació de la Universitat de Perpinyà incorpora aquesta setmana un vintè 20 membre, com és la Banque Populaire. L'entitat, que pretén arrelar més el campus en l'economia del territori, a través de suports públics i privats, ha rebut fins ara una majoria de recolzaments públics. La Fundació de la Universitat de Perpinyà (UPVD), creada el 2008 per ajudar donar més impuls al centre, incorporarà dijous un nou soci financer. En efecte, la Banque Populaire ha expressat la voluntat de formar part de finançar l'entitat, amb 25.000 euros cada any, a partir d'enguany, fins el 2014, per participar en les estratègies de la institució. La Fundació Universitària del Rosselló [<http://www.univ-perp.fr/fr/fondation.html>] tindrà d'aquesta manera un nou soci fundador, que li permetrà incrementar el seu assentament en el territori”.

Oliver Saquer (3-4-2011)

Les dépêches quotidiennes

La Banque populaire du Sud s'engage dans la Fondation de l'UPVD

Pyrénées-Orientales - Recherche

Vendredi 1er avril 2011



Le président de la Banque Populaire du Sud (siège : Perpignan), André Joffre, a officialisé, le 31 mars après-midi, l'entrée de la banque régionale dans le capital de la fondation universitaire Perpignan Via Domitia, présidée par Jean Benkhelil. *« Il nous a fallu 24 heures pour prendre la décision d'intégrer la fondation, tant ce type de partenariat nous semble naturel. En effet, l'intérêt général et collectif est le pilier de la banque populaire, une banque coopérative de plus de 180 000 sociétaires »*, indique André Joffre, également président du pôle Derbi et dirigeant de Tecsol.

100 000 € sur quatre ans

La banque s'engage à hauteur de 100 000 € sur quatre ans. *« Nos secteurs de prédilections sont la biodiversité et les ENR. Nous espérons que cette démarche sera source d'emplois »* indique André Joffre. Brigitte Gémarin, qui porte le projet pour l'UPVD, qualifie la fondation de *« décloisonneur des relations entre les entreprises et l'Université. Pour l'instant, le fonds atteint 1 M€, portés par une douzaine d'entreprises, collectivités, banques et associations.*

Après la capitalisation de la fondation, nous envisageons d'autres campagnes de levées de fonds dans les P.-O., l'Aude, l'Hérault et la Lozère. » Des demandes sont en cours, « j'ai d'ailleurs invité Christian Bourquin, en tant que président de la Région L.-R., à nous rejoindre », souligne Jean Benkhelil. Selon lui, « le conseil scientifique étudie la quinzaine de dossiers, toutes thématiques confondues, que nous avons reçus. Les conseils de gestion et d'engagement se réuniront en juin pour débattre et annoncer le ou les projets choisis. Les projets soutenus par la fondation bénéficieront d'autres financements ». Le conseil de gestion a décidé de créer, à travers la fondation, deux bourses pour doctorants et sportifs de haut niveau. Les candidats seront sélectionnés en juin.

Véronique Coll



Actualité

Economie

Une dotation de 100.000 euros sera fournie pendant quatre ans

La Banque Populaire entre dans la Fondation de l'Université de Perpignan

Mercredi 30.3.2011. 00:15h

La Fondation de l'Université de Perpignan Via Domitia accueille cette semaine son 20ème membre, en l'occurrence la Banque Populaire. Cet organisme, dont le but est d'ancrer davantage le campus dans l'économie environnante, à travers des soutiens publics et privés, reste cependant bien davantage soutenu par le secteur public.

La Fondation de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD), créée en 2008 pour tenter donner du souffle à l'établissement, agrégera jeudi un nouveau partenaire financier. La Banque Populaire a souhaité s'engager financièrement, à hauteur de 25.000 euros par an, dès cette année, jusqu'en 2014, afin de participer aux stratégies de l'établissement. [La Fondation universitaire](#) du Roussillon comportera ainsi un nouveau membre fondateur, dans le but d'accentuer sa prise sur le territoire. Il s'agit de la 20e entrée dans le cercle de soutiens, parmi lesquels figurent une majorité d'institutions territoriales, comme l'Agglomération Perpignan-Méditerranée, la mairie de Perpignan, le Conseil Général des Pyrénées-Orientales, l'Agglomération du Grand Narbonne, aux côtés de la société de BTP Fondeville, entre autres partenaires économiques.

Selon ses [principes](#), qui reposent sur la loi relative aux libertés et responsabilités des universités, mise en oeuvre le 2008, les fondations universitaires françaises sont constituées dans le but de favoriser la mise en place de "*plusieurs œuvres ou activités d'intérêt général et à but non lucratif*". Leur capital, qui n'est d'ailleurs pas intégré au budget de l'établissement, répond aux règles applicables aux comptes des fondations qui reposent sur les principes de la gestion privée. A Perpignan, l'accent est mis sur l'insertion professionnelle des étudiants, dans une adaptation aux nécessités du monde professionnel. Au sujet de cette quête d'efficacité, intimement liée à l'autonomie des universités, à laquelle [l'UPVD a dû renoncer en novembre dernier faute de préparation](#), voire de culture d'entreprise, le député UMP des Pyrénées-Orientales Fernand Siré [s'est exprimé durement il y a quelques jours](#).

Au demeurant, le campus du Pays Catalan semble avoir amorcé une nouvelle époque de sa [longue histoire](#), en s'adjudgeant quelques succès. Ce vendredi, il rendra officielle l'attribution d'un 'Labex', ou "Laboratoire d'Excellence". Ce label, que vient de lui octroyer le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, concerne le projet solaire "SOLSTICE", axé sur l'innovation pour la conversion d'énergie. Perpignan obtient ainsi un [pôle de recherche de référence nationale dans le domaine de l'énergie solaire](#), et un des pôles mondiaux dans le domaine du solaire à concentration.



Agence de la Banque Populaire du Polygone nord de Perpignan, 2011 © Banque Populaire

Edition du 15 03 2011

PERPIGNAN Les neuf clubs Rotary des P.-O. sous les feux des projecteurs



©

Le Rotary a une bonne notoriété mais le public a du mal à savoir ce que les clubs font réellement ». Le constat est dressé par Jean-Guy Erard, le chargé des relations publiques des neuf clubs Rotary du département. A l'occasion de la Semaine nationale de la communication du Rotary, organisée jusqu'au 19 mars dans toute la France, les Rotariens des P.-O. entendent donc rattraper ce déficit d'image, « *informer le public et gommer la caricature de ces clubs* ».

Un club de services

« On n'est pas là pour se réunir entre patrons ou gens prétendument comme ci ou comme ça, rectifie donc Jean-Guy Erard, mais pour mettre en place des actions pour aider les autres car le Rotary est un club de services » . « *Mettre en relation les chefs d'entreprise permet de faire du business mais aussi de récolter des fonds grâce à l'organisation de soirées festives*, poursuit Philippe Comella, futur président du club 'doyen' de Perpignan (créé en 1927), *notre dernière soirée rock en décembre a ainsi permis de verser 6 100 euros à la Banque alimentaire, soit 100 % du bénéfice* ». Les Rotariens utilisant leurs carnets d'adresse pour développer ces actions « *grandes ou plus petites* » d'aide et de soutien : « *On est tous bénévoles et on a accès, grâce à nos professions, nos réseaux, à des gens qui peuvent financer les œuvres caritatives* ». Localement, les clubs Rotary organisent des rifles pour « *égayer le quotidien des jeunes patients de l'hôpital de Perpignan* » (la prochaine aura lieu le 15 avril à 21h à l'espace Saint-Mamet de Saint-Estève), assurent du soutien scolaire, soutiennent l'association 'Opticiens-lunétiers sans frontière' qu'ils ont créé, aident la Fédération pour la recherche sur le Cerveau... et sont membres-fondateurs de la Fondation de

l'Université perpignanaise. « *Nous participons au capital de cette fondation qui est là pour épauler les financements des projets de recherche de l'université* », précise Philippe Comella. La Fondation de l'Université sera d'ailleurs présentée au 'District 1700' (qui regroupe 88 clubs et 4230 membres dont ceux des P.-O.) réunis le 26 mars prochain à Perpignan. Nous y reviendrons.

Frédérique Michalak

Edition du 14 02 2011

Villages de Perpignan La ville partenaire de la Fondation de l'université



©

Deuxième commune à s'y engager après Perpignan, Canohès a signé lundi soir l'accord de partenariat avec la Fondation de l'université de Perpignan. Une simple formalité issue d'une complexe démarche de validation pour un projet ambitieux. Celui d'une zone économique dédiée à la connaissance et au savoir porteuse de centaines d'emplois qui s'inscrit dans la volonté de soutien de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce partenariat apportera à la commune de Canohès une crédibilité non négligeable dans sa politique de développement durable et lui permettra de mieux se faire connaître dans le monde des relations économiques internationales. De gauche à droite : Robert Guichet, P.-D. G de Pyrescom ; Fabrice Lorente, vice-président du conseil des études et de la vie universitaire ; Monsieur Jean Benkhelil, président de l'Université de Perpignan Via Domitia ; Jean-Louis Chambon, maire de Canohès ; Gilles Trille, adjoint élu à l'économie et Brigitte Chemarin, directrice de la fondation de l'université. CANOHE S

Thème : Partenariat

L'indépendant - 14 février 2011 p8

La ville partenaire de la Fondation de l'université



De gauche à droite : Robert Guichet, P.-D. G de Pyrescom ; Fabrice Lorente, vice-président du conseil des études et de la vie universitaire ; Monsieur Jean Benkhelil, président de l'Université de Perpignan Via Domitia ; Jean-Louis Chambon, maire de Canohès ; Gilles Trille, adjoint élu à l'économie et Brigitte Chemarin, directrice de la fondation de l'université.

Deuxième commune à s'y engager après Perpignan, Canohès a signé lundi soir l'accord de partenariat avec la Fondation de l'université de Perpignan. Une simple formalité issue d'une complexe démarche de validation pour un projet ambitieux. Celui d'une zone économique dédiée à la connaissance et au savoir porteu-

se de centaines d'emplois qui s'inscrira dans la volonté de soutien de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce partenariat apportera à la commune de Canohès une crédibilité non négligeable dans sa politique de développement durable et lui permettra de mieux se faire connaître dans le monde des relations économiques internationales.

L'organisme peine à attirer des acteurs de l'économie productive

Un 19ème partenaire financier pour la Fondation de l'Université de Perpignan

Mercredi 2.2.2011. 14:30h

L'organisme en charge de relier l'Université de Perpignan et le monde de l'économie privée, créé en 2009 sous la forme de "Fondation", peine à attirer les entreprises, faute de tissu conséquent en Pays Catalan. le prochaine partenaire entrant est la mairie de Canohès, en plaine du Roussillon.

La [Fondation de l'Université de Perpignan](#), dont le club de partenaires financiers a été lancé en septembre 2009, a annoncé ce mercredi l'entrée d'une nouveau renfort. La mairie de [Canohès](#), elle-même partenaire de la Communauté d'Agglomération de Perpignan, elle-même partenaire, officialisera sa participation lundi 7 février. Une séance protocolaire, visant à signer un document de participation, comportera notamment la présence du président de l'Université, Jean Benkhelil, et Jean-Louis Chambon, maire de [Canohès](#) et Vice-Président de la Communauté d'Agglomération. Le secrétariat de ce dernier précisait ce même mercredi la volonté de la Ville de Canohès, d'entamer une "franche et réelle collaboration" dans le cadre du "développement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche". [Canohès, qui dépassera le seuil de 5000 habitants cette année](#), s'implique ainsi pour la première fois dans une dynamique ouvertement orientée vers l'économie de la connaissance.

Malgré un très faible dynamisme industriel, situé dans la moyenne des Pyrénées-Orientales, la discrète commune abrite l'entreprise [Pyrescom](#). Celle-ci est conceptrice, entre autres produits informatiques et électroniques, de solutions d'accès pour défibrillateurs, commercialisés dans l'Union Européenne. Son Président Directeur Général, Robert Guichet, est d'ailleurs attendu lors de la signature. La Fondation de l'Université de Perpignan, vouée à conforter en Pays Catalan le secteur émergent de l'économie de la connaissance, souffre cependant d'une caractéristique territoriale. En effet, la présence d'entreprises productives du territoire, qui doit consacrer son rôle de passerelle entre le monde de l'enseignement et celui de la prise de risques, reste minoritaire. Parmi les 19 membres ne figurent que 6 sociétés, dont le bâtisseur perpignanaise [Fondeville](#), et le fabricant d'équipements de communication [Selecom](#), installé à Prades. A leurs côtés siègent exclusivement des institutions et établissements publics, ou apparentés, comme le [Conseil Général](#) et l'Union Pour les Entreprises des Pyrénées-Orientales, ou encore les assurances MAIF et le Crédit Agricole.



Création de la Fondation de l'Université de Perpignan Via Domitia, septembre 2009 © UPVD

Sur le même thème

- [Un capital de 877.000 euros pour la Fondation de l'Université de Perpignan](#) 05.07.2010.
- [Narbonne vient renforcer la fondation de l'Université de Perpignan](#) 20.05.2010.
- [Révolutionnaire: l'Université de Perpignan lance sa 1ère entreprise](#) 05.05.2010.